

XXI NOVEMBRE

**La Présentation de la Très Sainte Vierge**

A peine âgée de trois ans, Marie dit adieu au monde, renonce aux joies de la famille, quitte tout pour aller se consacrer à Dieu dans le temple. Quel beau modèle !

Le premier trait qui nous frappe dans la consécration que cette pieuse enfant fait d'elle-même à son Créateur, c'est la promptitude. A peine a-t-elle fait les premiers pas dans la vie que déjà, impatiente de signifier au ciel et à la terre qu'elle a choisi Dieu pour son unique partage, elle sollicite de ses vertueux parents la permission d'aller se dévouer au service du Seigneur dans le temple de Jérusalem. Fille bien aimée, tes vœux sont inspirés par le ciel ; ils sont trop légitimes et trop saints pour souffrir le moindre retard. — Ainsi parlent saint Joachim et sainte Anne, et, prenant l'enfant par la main, ils s'acheminent vers le temple. Un cortège invisible d'anges les accompagne, dit saint Grégoire de Nicomédie.

A la vue d'une consécration si précoce, demandons-nous : A qui devons-nous appartenir nous-mêmes depuis que nous connaissons Dieu ? A qui devons-nous les prémices de notre intelligence et de notre amour ? A qui notre enfance ? A qui la fleur de nos années ? A qui toute notre existence ?...

Le second trait que nous remarquons dans le mystère de la Présentation, c'est la générosité avec laquelle la Sainte Vierge se consacre à Dieu.

Non, non, point de partage, point de réserve dans le cœur de Marie à l'égard de Dieu. Elle n'a fait qu'entrevoir le monde et, plus convaincue que Salomon de la vanité de tous ses faux biens, elle le foule aux pieds avec toutes les pompes et le prestige menteur dont il se couvre. « Un jour passé dans vos parvis, ô mon Dieu, dit-elle, vaut mieux que mille dans les palais des rois. » Et tous ses désirs la portent vers les saints tabernacles où Dieu fait sa demeure. Elle lui sacrifie sa beauté, ses talents, son cœur tout entier.

Elle savait déjà, cette enfant précoce, combien Dieu est jaloux de notre amour ; elle savait qu'il ne souffre pas un cœur divisé. On nous l'a appris à nous aussi. Et, cependant, si nous essayons de nous donner au souverain Seigneur, ne faisons-nous pas des réserves ? N'exceptons-nous pas certaines choses qui flattent notre vanité ou notre sensualité ?

Enfin, la troisième qualité que nous admirons dans la Consécration de Marie, c'est la constance.

Le don qu'elle fait d'elle-même en ce jour est irrévocable. Bien différente de ces âmes qui tournent sans cesse dans un cercle de bons propos et d'infidélités, Marie, jusqu'à son dernier soupir, soutient la ferveur de ses premiers engagements. Que dis-je, chaque pas qu'elle fait dans la vie est un nouveau pas qu'elle fait dans la sainteté.

Donnons à Dieu notre cœur sans retour et ne le lui prêtons pas seulement pour un temps. Travaillons à élever tous les jours davantage l'édifice de notre sanctification, car il faut, comme dit saint Augustin, qu'il atteigne la hauteur des cieux.

Appuyons-nous sur Marie, et elle nous aidera à nous donner généreusement et à nous donner sans retour.